

& en faire un emplâtre avec un peu de safran.

Il faudra faire bouillir le tout ensemble en eau de Nenuphar, & puis couler le tout & y ajouter vôtre safran à la fin.

CHAPITRE XIX.

Contenant plusieurs & excellens Remèdes, tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.

Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre.

VOus prendrez des fèves seches d'un an, & les ferés brûler dans un pot pendant l'espace de vingt-quatre heures, & des cendres en prenez trois onces, & en ferés huit ou neuf parts, desquelles vous en prendrez une que vous ferez infuser dans un bon demy verre de vin blanc, du

du meilleur qui se pourra trouver, comme seroit malvoisie, ou vin d'Espagne, ou autre, pendant vingt-quatre heures, puis l'ayant passé le boirez au matin à jeun, & ne mangerés de deux heures après, & faire ainsi des autres prises par huit ou neuf matins consécutifs, & cela au déclin des Lunes, & ce durant quelque temps de l'année.

Recepte pour la gravelle, & aussi pour la Colique.

Prenez quatre onces de gingembre du meilleur que l'on pourra trouver, & quatre onces de syrop, aussi du meilleur que l'on pourra trouver chez les Apothicaires, & les battez bien fort chacun à part en un mortier, & puis les faîtes passer dedans un sas, & puis le mêlez ensemble, & les mettez dedans un sachet qui n'ait point d'air.

La façon d'uzer de la poudre c'est qu'il la faut prendre au commencement du mois de Septembre, & durant le-

dit

dit mois il en faut prendre deux fois la semaine ; le second mois quatre fois pour le moins ; le troisiéme mois deux fois ; & les autres mois une fois chacun , & il en faut prendre à chaque fois une dragme , qui est le poids d'un écu , que vous mêlerez avec deux ou trois doigts de vin blanc , & ensuite boire ladite poudre à jeun , & il ne faut manger de trois ou quatre heures après.

Vous prendrez bien garde que cette poudre ne soit point éventée.

Recepte fort-excellente contre la Pierre.

Il faut prendre deux ou trois taupes qui soient en vie , & les mettre ainsi dans un pot neuf plombé & le bien boucher , puis vous les mettrez dans un four qui soit chaud , afin que les taupes meurent & qu'elles soient toutes consommées en leur graisse , laquelle graisse vous prendrez pour la faire distiller dans un alambic , & la peau & les

les os qui seront restez, vous les ferez secher, & en prenez le poids de deux écus, ou d'un écu, selon la force & le tempéramment de la personne, avec un peu de vin blanc & de la graisse ainsi distillée dont vous frotterez les reins, ensemble les artères pour ramollir la partie par où la Gravelle puisse sortir.

Il faut à la fin de la Lune prendre de la casse, & se purger pour se préparer à cela.

Pour se purger vous prendrez les drogues qui suivent.

Une dragme d'Armodattes.

Une dragme d'Escamonée.

Une dragme de Turbit.

Une dragme de Gingembre.

Une dragme de Fenouil sauvage.

Lesquelles drogues vous ferez incorporer toutes ensemble, puis vous en prendrez le poids de demy écu, pour ceux qui seront aisez à émouvoir, & pour les robustes trois quarts d'écu, ou un écu tout au plus, & le met-

tre

trez en deux doigts de vin blanc, ou dedans de la décoction de bourache & buglose.

Pour la Colique.

Vous prendrez la moitié d'une mu-
guette, & la mettrez en poudre, & en-
suite la mettrez avec deux ou trois
doigts de vin blanc, & puis en donne-
rez à boire au malade.

Pour la Gravelle & Colique.

Prenez de la racine de persil & de fe-
nouil trois onces de chacun, réglisse une
once, le tout bien menu, raisins de Co-
rinthe, & ôtez les pepins, deux on-
ces d'anis & fenouil en graine, mis en
poudre de chacun un quart d'on-
ce, conserve de rozes & de violettes
de chacun une once, orge bien nette
une poignée, & faites bouillir tout
ensemble en trois pintes d'eau que vous
mettrez sur le feu, en sorte qu'elles
soient réduites à deux pintes au moins;
& quand cela aura bien bouilly vous y
mettrez quatre onces de sucre, & lors
que vous voudrez l'ôter de dessus le feu,
vous

vous y mettrez une demi once de canelle en poudre, & ensuite vous coulerez le tout dans quelque chose qui soit bien nette quatre ou cinq fois, puis vous le mettrez refroidir dans un pot de terre plombé, & quand il sera froid vous le couvrirez bien, puis vous en prendrez trois doigts un peu tiède dans un verre au matin, une heure avant lever, & le soir une demi heure avant souper.

Pour la Gravelle.

Prenez des gouffes de noix seches & graines de lectuës, lesquelles vous broyerez ensemble, & ensuite vous les passerez dans un sachet, & puis vous en boirez en du vin blanc, tant que vous soyés guéry.

Pour la Gravelle.

Prenez un arbre qui s'appelle Nespron, qui vient aux hayes, & raclez la première écorce & la verte & le bois, découpez-les bien menu, puis les ferez secher au four & les mettrez ensuite en poudre, de laquelle vous prendrez
o en-

environ le poids d'un écu dans deux doigts de vin blanc une fois la semaine, & si vous sentez que vôtre mal vous prenne, vous en prendrez le matin, & cela ne manquera de faire dissoudre toute vôtre pierre en poudre.

Pour la Pierre.

Prenez trois racines d'épis d'eau, autrement appelé lys, & les faites secher dans le four, & ensuite en faites une poudre comme de la farine, laquelle vous ferez boüillir avec du vin blanc en un pot neuf, avec des racines de fenouil & persil, & quand le tout aura bien boüilly ensemble, vous les passerez, & ensuite le malade en boira trois ou quatre doigts au matin & au soir, & dedans neuf jours il guérira de la pierre.

Pour la Gravelle & la Colique.

Il faut prendre des racines de persil & de fenouil, de chacun une poignée, & il faut oster le bois de dedās les racines, puis prenez des racines de guimauves, de chiendent, d'ozeille, de bouroche, & bien laver le tout ensemble, & puis les

les mettre dans un coquemar avec de l'eau.

Il faut prendre cela au défaut des Lunes, & prendre trois doigts de la décoction par trois matins & ne manger de trois heures après.

Il faut se garder de manger de tous pieds de quelques bestes volatiles que ce soit.

Pour rompre & démarer les Pierres.

Faites distiller dedans un alambic de l'eau d'une herbe qu'on appelle argentine, de laquelle on prendra environ quatre doigts, & y mettra-on deux doigts de vin blanc que vous prendrez le matin.

Autre.

Il faut prendre au défaut de la Lune de la casse toute pure, puis uzer trois jours entiers & consécutifs du bouillon qui ensuit.

Prenez une volaille & luy faites farcir le corps d'une herbe appelée la turquette, avec la moitié d'un citron coupé par ruelles, & faire tout consommer &

O 2

pour-

pourrir de cuire, & en prendre environ quatre bons doigts dans un verre de feuchère, puis prendre une autre moitié de citron, & en pressurer le jus dedans ledit bouillon; & si c'est à une vieille personne, qui ait l'estomach débile il faudra sucrer ledit bouillon.

Pour la Gravelle.

Prenez deux dragmes de sel de raves, six onces de suc de peritoine, que vous coullerez, & estant coullez vous y adjousterez une dragme de sel de millium solis, le tout meslé ensemble, dont vous en donnerez une once & demi avec quatre onces de vin blanc au malade par trois matins, & faut qu'il se promene le plus qu'il pourra.

Pour la Colique ventense.

Prenez le gyzier du plus vieil chapon que vous pourrez trouver, & le lavez bien en du vin blanc, puis le faites fecher, & le mettez en poudre, puis en pézez le poids d'un demy écu, & le meslez

meslez avec de l'essēce de fenouil dous,
& en faites un bol, que vous ferez prendre avec une cueillerée d'eau de vie.

Autre.

Pilez des écrevisses toutes en vie,
puis les broyez avec du vin blanc, &
l'ayant passé dans un linge, beuvés-
en un verre aussi-tost.

Autre.

Prenez des racines de persil & poir-
rette sans replanter, les pilez avec du
vin blanc, les laissez tremper toute la
nuict, & le matin les passez dans un
linge, puis en prenez un verre à
jeun.

Autre.

Il faut prendre le poids d'un écu de
saffran en poudre, avec trois blancs
d'œufs tout chauds venant de la poule,
& les battre bien ensemble avec ledit
saffran, puis les mettre tremper
toute la nuit avec un grand verre de
bon vin blanc, & puis le boire le ma-
tin à jeun. Ce remède est très admira-
ble.

Autre.

Prenez la cervelle d'une pie sauvage, une cantaride mise en poudre, le poids d'un écu de sucre candy, mêlez le tout ensemble, & le prenez dans du vin blanc du meilleur.

Autre.

Prenez une dragme de bon jayet, & la mettez en poudre fort déliée sur le porfire, l'arrosant peu à peu de suc de citron, puis estant desséchée & mise en poudre, prenez en dans un demy verre de vin blanc.

Autre.

Il faut prendre six œufs tous frais, les mettre dans un grand verre, & le remplir du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver, & laisser tout consommer lesdits œufs, puis quand ils seront consummez l'on y mettra douze cuillerées d'eau de vie, & bien remuer le tout ensemble, & puis y mesler un quarteron de sucre candy pillé ensemble, & en prendre deux cueillerées, deux heures avant le repas, au renouveau

veau & à la fin de la Lune.

Autre.

Prenez du cresson caillé six ou sept bonnes poignées, en ôster la racine, & le mettez amortir dans une terrine ou pot de terre sur de la cendre chaude, & le retournez souvent, puis le pressez dans un linge, & du jus dudit cresson emplir la moitié d'un bon verre, & remplir l'autre moitié dudit verre, de vin blanc le plus fort que l'on pourra trouver. Faute de cresson on prendra une bonne poignée de chenevix, que l'on concassera dans un mortier, puis le mettre infuser dans une chopine de vin blanc du soir au lendemain matin, ensuite le passer dans un linge, & en prendre trois fois par jour le matin, à midy & au soir, mais que ce soit deux heures devant le repas.

Pour la Gravelle & Colique graveleuse.

Prenez du jus de citron, une once d'huile d'amandes douces, la pesanteur d'un écu de sel de prunelle, plus la hauteur de trois doigts de vin blanc,

o 4

met-

mettez-y le sel le premier, puis en après le jus de citron dessus, & ensuite mettez l'huile & le vin blanc par dessus, & faut bien mesler le tout ensemble, puis en prendre dans un verre à jeun, & deux heures après prendre un bon bouillon.

Pour la Pierre.

Prenez quantité de cosses de fèves, faites-les secher au four, lors que le pain en est tiré, & les pulverisez, puis les mettez pendant une nuit infuser dans un demy setier de vin blanc & deux dragmes de cette poudre; & le lendemain filtrez ce vin & le beuvez à jeun. Reïterez trois ou quatre jours au decours de la Lune.

Autre.

Prenez le zest d'une noix, deseché sur la paille, puis pulverisé, & en beuvez dans du bouillon ou vin blanc.

Autre.

Prenez du jus d'oignon de lys violet, & en beuvez.

Re-

Receptes pour la Gravelle & pour
la Colique Pierreuse.

Il faut faire distiller du broux de vigne blanche, avec des coffes de fèves vertes autant d'un que d'autre, & en prendre à jeun trois ou quatre doigts tous les jours.

Autre.

Il faut piller dans un mortier des cerises avec leurs noyaux, & puis faire distiller le tout, & en prendre l'eau à jeun, un verre.

Autre.

Il faut prendre les ongles des pieds gauches de derrière d'un Lièvre, & les condre sur un ruban, & les porter sur la chair, si faire se peut, à l'endroit où l'on sent le plus de douleur.

Autre.

Il faut faire distiller au mois de May ou Avril de l'ordure d'une vache noire, & en prendre l'eau à jeun, tous les matins, cette eau s'appelle de l'eau de mil-fleurs, laquelle est aussi

o 5

trés-

trés-bonne pour les Poulmons; Elle se doit faire lors que les herbes sont dans leur plus grande force, comme au Prin-temps.

Autre.

Il faut prendre demy septier de vin blanc, & du beure-frais gros comme un œuf, mettre le tout dans un plat sur un réchaux de feu, & étant tiède il en faut prendre à jeun cueillerée à cueillerée en se promenant deux ou trois tours de salle ou chambre, entre chaque cueillerée, jusqu'à ce que tout soit pris, & il faut reïterer plusieurs fois jusqu'à ce que l'on s'en sente soulagé.

Autre.

Il faut prendre des péluures d'oranges seches & pulverisées, & en prendre deux ou trois jours à jeun, le poids d'un écu dans du vin ou bouillon, cela guérit toute sorte de Colique.

Autre.

Il faut prendre de la Cassé à tous les déçours de Lune; Comme aussi de
pren-

prendre dans les grandes chaleurs le demy-bain sept ou huit jours durant, une fois l'an, & il faut se purger devant & après.

Il faut observer sur les sept precedens remèdes, qu'il faut manger fort peu le soir & se tenir souvent debout, & se promener, le tout pourtant dans la mediocrité, parceque le trop grand excès de tout cecy, où la nature seroit trop violentée, nuiroit, mais il s'y faut accoustumer tout doucement & petit à petit.

Pour la Pierre.

Prendre l'essence de terrebentine de Venise est une chose fort singuliere à nettoyer les reins de la gravelle & autres excréments visqueux ou crasses, qui pourroient s'y arrester; elle détourne le calcul, & pousse le sable avec les urines: La façon certaine d'en user est d'en prendre à jeun au matin dans deux doigts de vin blanc, trempé d'une decoction de chien-dent & d'aringes, y en coulant cinq ou six bonnes gouttes,

& les bien mouvoir ensemble, & ensuite le prendre, & ne rien manger que deux heures après: Il faut continuer pendant trois jours, mais auparavant il faut prendre un clistère lenitif, & prendre le tout quand on se sentira mal aux reins.

CHAPITRE XX.

Contenant plusieurs bons & excellens Remèdes pour toutes sortes d'Emoroïdes.

Pour les Emoroïdes.

IL faut prendre du vieux-oing, autrement graisse de porc, le bien laver par plusieurs fois dans de l'eau fraîche, puis prendre de l'eau roze, & le laver encore avec, par deux ou trois fois; puis après prendre le jaune d'un œuf bien frais, & le mêler ensemble avec du miel commun ou rozat, avec du jus de joubarbe, & ensuite en met-